



## Chapitre 8

### **Ce que vous pouvez faire : être actif et dire les choses**



# Ce que vous pouvez faire : être actif et dire les choses

**L**e manuel est un outil d'aide pour les pouvoirs locaux qui, avec les gouvernements nationaux, sont les principaux acteurs de la mise en œuvre de la recommandation. Parallèlement, les organisations de jeunesse, les jeunes et les structures ou les particuliers spécialisés dans le travail de jeunesse ont aussi un rôle important à jouer pour appuyer cette mise en œuvre. Ce chapitre contient des suggestions et des idées sur la manière dont les jeunes, les organisations de jeunesse et les professionnels du travail de jeunesse peuvent agir pour améliorer l'accès des jeunes aux droits sociaux.

■ Il est important que toutes les actions lancées pour aider les jeunes à bénéficier de leurs droits sociaux encouragent une participation active et commencent au point où en sont les jeunes et les décideurs. Encourager les jeunes à devenir des citoyens actifs et critiques, engagés dans les processus politiques, et assurer que les décideurs sont sensibles à la situation des jeunes, voilà qui exige apprentissage, débat et dialogue pour tous les acteurs concernés. Quelle que soit la manière dont on expose les jeunes et les décideurs à des réalités qu'ils ne rencontrent pas au quotidien et dont on favorise une meilleure compréhension des droits sociaux et des réalités des jeunes, un pas est fait dans la bonne direction.

■ Les idées proposées ci-après peuvent aussi offrir un réel intérêt pour les décideurs. Très souvent, agir et organiser des initiatives ou des projets nécessitent une aide, matérielle ou financière. Il est constaté que si les projets en faveur des jeunes sont soutenus par la société civile et par les jeunes, ces derniers sont mieux à même de devenir des citoyens actifs.

## COMPRENDRE LA SITUATION

■ Comprendre les différents aspects d'une question est essentiel pour être à même de prévoir des actions efficaces. En conséquence, avant de décider quoi faire concernant l'accès des jeunes aux droits sociaux dans un quartier, il faut d'abord chercher à comprendre la situation des jeunes et l'environnement social, politique et économique dans lequel ils vivent.

## ENTREPRENDRE DES RECHERCHES

■ Savoir, c'est pouvoir ; savoir comment les jeunes se voient refuser l'accès aux droits sociaux dans un quartier, voilà quel est le point de départ de l'action. Il est bon de commencer par réfléchir aux questions auxquelles la jeunesse du quartier est confrontée, et de les identifier :

- ▶ identifier les questions spécifiques qui affectent la qualité de vie des jeunes du quartier. Grâce à une connaissance du quartier, on peut identifier les questions qui rendent la vie difficile aux jeunes ; par exemple, accès au logement, coût des équipements de loisir, accès à des « espaces jeunesse », absence de services d'éducation sexuelle et relationnelle adaptés à la jeunesse ou, enfin, préjugés à l'égard de tel ou tel groupe minoritaire ;
- ▶ parler aux jeunes du quartier et identifier les choses qui les gênent et/ou, au contraire, qui les passionnent. Ne pas oublier que, souvent, les jeunes remarquent des choses que les décideurs adultes ne voient pas, ne veulent pas voir ou ne peuvent dire ; identifier les questions qui importent particulièrement aux jeunes du quartier ;
- ▶ impliquer les jeunes dans l'identification et la compréhension des questions qui les affectent particulièrement, ou qu'ils ont envie de changer. Ne pas oublier qu'apporter ne serait-ce que de petits changements à la situation peut demander beaucoup de temps et d'efforts. De même, il se peut que l'on doive (ou que les jeunes avec qui l'on travaille doivent) en savoir davantage sur cette question et l'explorer d'une variété de points de vue avant d'agir ;
- ▶ rester réaliste, gérer les attentes et être clair et précis sur ce qui semblerait être une réussite ; commencer, par exemple, par essayer de sensibiliser les jeunes aux questions qui se posent à eux.

## IDENTIFIER LES PRINCIPALES PARTIES PRENANTES

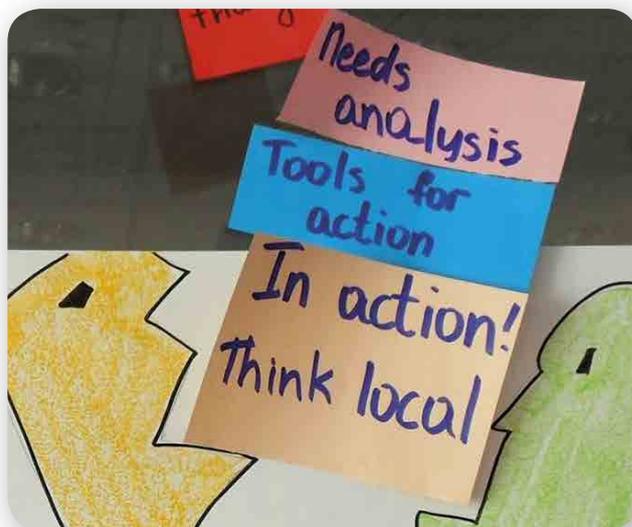
Il est important de savoir qui d'autre est affecté par la question que l'on a identifiée, qui sont les décideurs clés et qui sont les autres acteurs. Il sera ainsi plus facile d'identifier les possibilités de collaboration ou, au contraire, les personnes pouvant avoir un avis différent :

- ▶ dresser la carte des parties prenantes ou de la communauté. Déterminer qui sont les acteurs clés, quelle est la situation et ce que ces acteurs font pour la changer ;
- ▶ parler de la situation aux adultes et aux principales personnes influentes du quartier. Doit-on penser qu'ils sont d'accord avec ce que disent les jeunes ? Doit-on penser qu'ils pourraient apporter leur aide pour de futures actions ?
- ▶ identifier les différents publics que l'on souhaite toucher, ainsi que le message qui trouvera chez eux un écho. Peut-être faudra-t-il adapter le discours aux différentes parties prenantes identifiées – par exemple d'autres jeunes, des responsables politiques locaux, des médias locaux ou des agents de la fonction publique. Peut-être que les histoires émouvantes et les récits personnels plairont à certains, tandis que d'autres préféreront une présentation par écrit de rapports et de données.

## COMMENCER À CRÉER UNE HISTOIRE

Recueillir les faits (histoires, données et récits personnels) auprès de personnes du quartier afin de comprendre la situation. Voici quelques interventions possibles :

- ▶ parler aux jeunes, les interviewer ou les filmer pour décrire la manière dont la situation affecte leurs vies. Par exemple, on pourrait interroger des jeunes sur ce qu'ils ont vécu en essayant d'obtenir un logement social ou des soins de santé, ou sur leur expérience du système d'enseignement. Il est possible de mener une enquête pour recueillir leur avis sur la qualité de l'éducation, du logement ou de la santé dans le quartier ;
- ▶ consulter et analyser les données et les informations disponibles auprès du gouvernement et d'autres organisations. Peut-être existe-t-il déjà des données sur le taux de chômage parmi les jeunes du quartier, sur la fréquence des infractions violentes affectant les jeunes ou sur le nombre de jeunes inscrits en liste d'attente de logement social. Relever dans la presse locale les histoires qui aideront à comprendre ce qui se passe, et travailler avec des organisations actives dans le domaine choisi ;
- ▶ analyser les données qui ont été recueillies. Identifier les grandes questions qui apparaissent. Si possible, essayer d'identifier une ou deux questions ou idées clés qui pourraient contribuer à améliorer la situation.



## CONCEVOIR UN PLAN D'ACTION

Avec une bonne compréhension de la situation, on peut commencer à décider de la meilleure ligne de conduite. D'une manière générale, une action militante réussie doit être correctement planifiée. Une session de planification avec le groupe aidera à cibler exactement ce que l'on veut et peut faire, et quel est le meilleur moyen d'atteindre un but. En vue d'objectifs plus ambitieux, c'est sans doute une première étape à conseiller car une action qui ne produit pas les résultats escomptés peut être décourageante. La première action doit absolument être efficace.

Essayer de suivre les quatre étapes ci-dessous au sein du groupe :

- ▶ faire le point sur la situation : procéder à une analyse SWOT (*strengths, weaknesses, opportunities, threats*) pour déterminer les points forts, les faiblesses, les possibilités et les menaces qui caractérisent le groupe ;
- ▶ déterminer le problème à aborder et les résultats à obtenir ;
- ▶ réfléchir au meilleur moyen de traiter le problème, compte tenu des ressources disponibles dans le groupe.
- ▶ agir !

## PASSER À L'ACTION

— Par action, il faut entendre quelque chose de plus qu'une activité « formelle ». Quelque chose qui englobe sans doute une communauté plus large que le groupe lui-même. Agir a pour but d'apporter un résultat intéressant, non seulement sur le plan éducatif, mais aussi au-delà. Les actions prévues peuvent viser différents objectifs : soutenir des personnes affectées par la situation, mieux faire connaître la situation aux jeunes ou véritablement changer cette situation.

## S'ASSOCIER À D'AUTRES GROUPES OU MOUVEMENTS

— Bien qu'il soit utile pour les jeunes de lancer leurs propres actions, il peut aussi être intéressant d'agir dans le cadre d'un mouvement plus large, ou d'acquérir une expérience en travaillant avec d'autres organisations.

— À partir de la carte des parties prenantes précédemment établie, il est possible d'identifier des organisations, aussi bien des ONG « professionnelles » que des mouvements communautaires de base, qui œuvrent en faveur des droits sociaux. Il se peut que certains opèrent dans le quartier ou mènent des campagnes auxquelles on (ou les jeunes avec qui l'on travaille) pourrait participer.

— Ne pas oublier qu'une organisation ne définit pas nécessairement son action comme portant précisément sur les « droits sociaux ». Reste que, si une organisation s'occupe des sans-abri, de la pauvreté des enfants, de la violence domestique, du racisme, de la discrimination ou d'autres questions de ce type, elle travaille, bien entendu, sur les droits sociaux, qu'elle le déclare ou non expressément.

## SOUTENIR LES PERSONNES DANS LE BESOIN

— Beaucoup de jeunes et de groupes de jeunesse sont actifs en aidant directement des personnes à qui on a refusé leurs droits sociaux. En rencontrant ceux qui connaissent des difficultés, en écoutant leurs problèmes, en leur tenant compagnie ou en conversant avec eux, les jeunes peuvent influencer directement sur la vie de ces gens. Rendre visite aux personnes vulnérables et relever les carences au niveau des autorités locales, régionales ou nationales, c'est se mettre en meilleure position pour faire pression sur les responsables, ou pour mettre ces carences au grand jour en contactant les médias. Voici quelques interventions possibles :

- ▶ engager les jeunes dans des activités de volontariat. Par exemple, l'on pourrait (ou les jeunes avec qui l'on travaille pourraient) proposer une aide à un foyer pour sans-abri ou à une ONG locale ou caritative, ou bien organiser des activités de sport ou de loisir pour d'autres jeunes du quartier ;
- ▶ faire participer les jeunes à des activités de collecte de fonds. Par exemple, l'on pourrait (ou les jeunes avec qui l'on travaille pourraient) organiser des activités pour collecter des fonds au profit des organisations locales qui œuvrent à améliorer la situation des gens du quartier.

## FORMATION ET ÉDUCATION PAR LES PAIRS

— Les jeunes peuvent se monter excellents éducateurs et, souvent, plus efficaces pour recruter et rallier les autres à une cause ou pour changer des attitudes, surtout lorsque le public est leur propre groupe de pairs. Expliquer une question aux autres aidera

aussi les jeunes à clarifier leurs propres positions et à gagner confiance en eux-mêmes. Il est possible de former les jeunes à faire office d'éducateurs pairs. Par exemple, les jeunes avec qui l'on travaille peuvent participer à des formations qui visent à sensibiliser à l'inégalité entre les sexes ou à la santé sexuelle et reproductive, afin de pouvoir ensuite, à leur tour, sensibiliser à ces questions d'autres jeunes de leur communauté locale.

## FAIRE PRESSION ET FAIRE CAMPAGNE

— Le changement politique – que ce soit au niveau international, national ou local – est le résultat d'un certain nombre de pressions, souvent successives et répétées, venant de multiples sources. Parfois, le meilleur moyen d'exercer une pression sur des élus passe par une coopération : il faut tenter de faire comprendre à ces représentants ses arguments. Parfois, il faut recourir à une pression directe ou à des manifestations. En règle générale, les politiques changent à la suite d'influences venues de plusieurs directions, tant collaboratives que conflictuelles.

— Aider les jeunes à communiquer leurs expériences, à tenir des réunions publiques ou à organiser une campagne construite peut contribuer à sensibiliser aux questions que l'on souhaite aborder. Pour qu'une réunion, une campagne ou des activités de lobbying soient couronnées de succès, elles doivent être porteuses d'un message clair, simple, cohérent et facile à mémoriser. Il est primordial que la campagne ait une intention stratégique claire ; il faut donc savoir précisément ce que l'on veut réaliser, à quoi l'on veut aboutir. Par exemple, le but est-il d'essayer de sensibiliser, ou de faire changer des opinions, des attitudes ou une décision spécifique ?

— Veiller à ce que les décideurs et les parties prenantes clés entendent les réalités vécues par les jeunes à qui est refusé l'accès à leurs droits sociaux, mais à ce qu'ils entendent aussi les cas de réussite ! Raconter une histoire est un moyen très efficace de faire passer le message sur les droits sociaux des jeunes. Faites le récit de vos activités locales ou de ce que vivent les jeunes privés de leurs droits sociaux, en recourant aux médias sociaux ainsi qu'à d'autres formes de communication. Ces histoires sont à adresser aux décideurs politiques, aux bailleurs de fonds et, avant tout, à la communauté locale. Voici quelques interventions possibles :

- ▶ en travaillant avec les jeunes, informer et éduquer les décideurs clés sur les réalités que vivent ces jeunes pour accéder à l'éducation, à l'emploi, au logement, à la santé, aux loisirs ou tous autres droits sociaux couverts par la Recommandation Enter ! du Conseil de l'Europe ;
- ▶ organiser une réunion publique où les jeunes seront invités à parler des réalités qu'ils vivent. Ainsi auraient-ils la possibilité de discuter de leurs expériences avec des représentants élus et des agents de la fonction publique ;
- ▶ travailler avec les jeunes à produire de courtes vidéos ou des photographies sur les problèmes qu'ils rencontrent, puis les publier sur les médias sociaux pour sensibiliser à ces problèmes ;
- ▶ organiser des actions publiques pacifiques, telles que théâtre de rue, marches de protestation ou sit-in, afin de sensibiliser, de rallier les autres à la cause, d'attirer l'attention des médias et de montrer aux responsables politiques ou aux décideurs que les gens regardent. Si l'on songe à une action publique, il ne faut pas oublier qu'il est important de faire quelque chose qui attirera l'attention : faire rire les gens, ou les faire s'arrêter et rester à regarder – peut-être peut-on même essayer de les choquer.

**Il est important de faire parler les gens !**